Terzarima pour Georges

Cyprès et oliveraies de Toscane Irriguaient impétueusement ton sang Comme les Sainte-Victoire de Cézanne

Avec tes pinceaux ce que tu ressens S'esbaudit en tons ocres et pastel Sur tes toiles offertes au parfum d'encens

Un os à sculpter ? Une attention telle Marie équilibre et complexité Comme la vie qui se doit d'être belle

Sur les pierres soyeuses de toute beauté De ta maison on peut lire le Medjnoun * En vers d'une splendeur illimitée

Adieu l'artiste Tu nous as quittés On garde de toi toute ta beauté D'Homme

Michel Ruchon

Notre ami Georges Campioni nous a quittés le 2 septembre dernier. Beaucoup l'ont connu à l'époque où il était au Bureau de Presse et de Renseignements du SCEM (ancêtre de DIRIC/Media), de 1964 à 1975.

En 1975, il devient chef de la SRO (station de renseignements et d'Observation) d'Embrun puis en 1984, il devient le 1er DDM du nouveau cdm de Niort quand, sous la Direction de Jean Labrousse, tous les départements en furent dotés. Il part à la retraite en 1995.

Georges était un humaniste, militant syndical et politique et c'était un artiste, peintre surtout, mais aussi sculpteur, amateur de poésie ; sa maison de Niort qu'il avait transformée en portait la trace. Que Christiane, son épouse, et ses enfants reçoivent nos plus sincères condoléances.

MICHEL RUCHON

^{*} Medjnoun= fou, fou d'amour selon une légende arabe d'avant Mahomet, reprise par des poètes azéris et persans ; ici, il s'agit de vers du « Fou d'Elsa » d'Aragon